168

ADVIS DONNÉ A L'ARCHEDUC DE FLANDRES,

Par les Duc de Bauiere & Comte de Bucquoy,

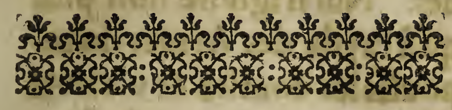
De l'emprisonnement des Princes Protestants, Et de la sanglante rencontre entre le Marquis de Spinola & le reste de l'armee du Prince Palatin, le 29. Nouembre 1620.

Auec les noms tant de ceux qui ont esté tuez que arrestez prisonniers, Et de la reduction des plus notables villes du Palatinat, au seruice de l'Empereur.

A PARIS,

Chez NICOLAS ALEXANDRE, rue de la Calendre. 1620.

Suiuant la coppie Imprimée à Bruxelles,



ADVIS DONNE' A L'ARCHEDVC DE *Flandres, par les Ducs de Bauiere et Comte de Bucquoy, de l'empriſonnement des Princes Proteſtans.*



HASCVN accorde que les Armes ſont totalemẽt neceſſaires pour conſeruer les biens acquis, & pour en conqueſter d'autres. On les appelle communemẽt armes deffenciues & offenci-

ues. Nul n'ignore non plus qu'à l'ayde des Armes on repousse les courses & violents efforts des ennemis : de sorte que sans icelles on ne sçauroit maintenir la Paix publicque en son entier. D'où vient ce precepte commun, que durant la Paix il faut tenir ses armes prestes : Et que les armes des Sages apportent la Paix.

L'on sçait aussi que les premiers & derniers Empereurs, jusques à present, pour auoir heureusement manié les armes, se sont acquis les tiltres de Victorieux & Magnanimes, à cause des Peuples qu'ils ont subjuguez, & des Prouinces qu'ils ont conquises, ont

esté nommez Asiatiques, Africains, Parthiques, Scythiques, Gethiques, Sarmathiques, Alemaniques, & semblables surnoms d'honneur & de reputation, non tant pour estre bien voulus des leurs, qu'à fin de donner l'espouuante aux peuples leurs ennemis.

A cela se peut rapporter la repartie de plusieurs grãds Chefs de guerre, tels que peut estre l'Empereur Ferdinand à present regnant, & de plusieurs tres-valeureux Princes, qui par leur Magnanimité, ont esté contraincts de prendre les armes, contre les Princes Protestans d'Allemagne, qui à tout leur possible tas-

choient de fruſtrer ledit ſei-gneur Empereur, de ſes tres-legitimes pretentions, qui tres-juſtement luy apparte-noient ſur l'Empire Romain.

Mais DIEV, qui ne per-met jamais que l'injuſtice re-gne, & qu'elle ſoit victorieu-ſe de ſes fauſſes pretentions, a tellement tenu & conſerué l'éguille de la balance de Iu-ſtice, qu'il n'a permis que leſ-dits Proteſtants ſoient ve-nus à bout de leurs deſſeins & injuſte entrepriſe.

Ains au contraire, par vne juſte punition de DIEV, ont reſſenty quel eſtoit le ſalaire deu à ceux qui par trop d'am-bition de regner ſur les terres & poſſeſſions d'autruy.

Comme appert par les nouuelles qui ſont ſuruenuës en diuers lieux d'Allemagne, entre l'armee Imperiale & celle des Proteſtants, au commencement du mois de Decembre 1620.

Le tout ſuiuant l'aduis qui en a eſté donné à l'Archeduc de Flandres, par le commandement de Meſſeigneurs les Duc de Bauieres & Comte de Bucquoy, dont la teneur ſ'enſuit.

Du Camp Imperial.

NOſtre armee eſt arriuee auec celle du Duc de Bauiere deuant Raconits le penultieſme d'Octobre, où le Duc de Bauiere a eu l'auant-garde, ayant auec luy

le Regiment de Dom Carlos Spinella Napolitain, lequel auec quelque Cauallerie du Duc de Bauiere, a donné la premiere charge ſur l'ennemy, qui eſtoit embuſqué, d'où il l'a chaſſé, gaignant la poſte auec vne cornette.

On penſoit le meſme iour donner bataille: mais l'armee Imperiale arriua trop tard: Noſtre General le Comte de Bucquoy, eſt vn peu bleſſé aux parties nobles, qui eſt ou à la verge, ou à la bourſe. Le Comte de Hollac eſt auſſi bleſſé.

Noſtre armée auec celle du Duc de Bauiere ſont arriuées le huictieſme du courant au matin pres de Prague enuiron

uiron le Diergarden où nous auons trouué l'ennemy auec toute son armée: Si tost que nostre armée fut mise en ordõnance, nous liurasmes la bataille & repoussames l'ẽnemy hors de trois forts qu'il auoit desia fait, & poursuiuismes l'ennemy iusques à la ville où estoit le bagage, qui fut pillé: De nostre costé sont demeurez de morts le Comte de Mecquant, le Baron de Pieterssen, les Capitaines Dompre, Carati, Massure, Villiers, & vn Capitaine du Regimẽt de Diffenbach, auec enuiron trois cens soldats sans les blessez.

Le Vicomte de Gaudfré du Prince d'Espinoy est blessé d'vn coup de pistolet au vi-

ſage, le Baron d'Ainchy à la cuiſſe: De l'ennemy en ſont demeurez de morts ſix à ſept mille, & y a vne tres-grande quantité de priſonniers.

Nous auons gaigné ſept pieces de Canon auec force Drapeaux & Cornettes, on parle de ſoixante ou ſeptante. Le jeune Prince d'Anhalt, le Comte de Sclick, le Comte de Rhingraue, le Lieutenant Colonel du Cõte de la Torre auec deux autres Lieutenans Colonels, & pluſieurs Capitaines & Officiers de l'ennemy ſont priſonniers: Le meſme ſoir ſommes allez loger deuãt Prague, qui s'eſt renduë le lẽdemain, ſçauoir la nouuelle Ville, & la vieille auiourd'huy.

Messieurs les Duc de Bauiere & Comte de Bucquoy ont enuoyé vers leurs Altesses Serenissimes, vn Gentil-homme qui a esté present en ceste bataille, pour leur faire le rapport de tout ce qui s'y est passé. Les Hollandois ne le sçauent encore croire, parce qu'ils ne le veulent : ils ont faict faire des feux de joye pour maintenir leur peuple en la croyance du contraire, disant qu'ils ont plus gagné que l'Empereur. C'est l'ordinaire des Huguenots, de se repaistre ainsi de feintes, & de contenter leur peuple de bourdes.

Le Marquis Spinola a pris encore les villes & Chasteaux

d'Ortembourch, Recken-hausen, Euerburch, Lansberch, & Tarbach, situez sur la Moselle, & vne autre forte place situee sur la Hõd-strugge, nommee Castel-hoen, où demeure la Marquise de Baden, veufue du Marquis Eduardus Fortunatus.

FIN.